

## Dissertation

Le plaisir de lire Manon Lescaut ne tient-il seulement qu'au récit d'une passion amoureuse ?

### I Une passion amoureuse hors du commun

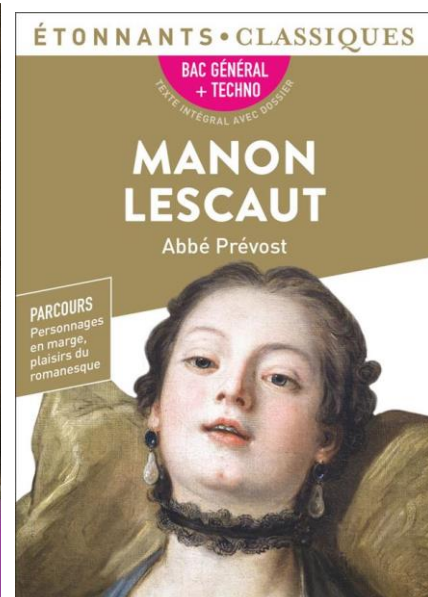
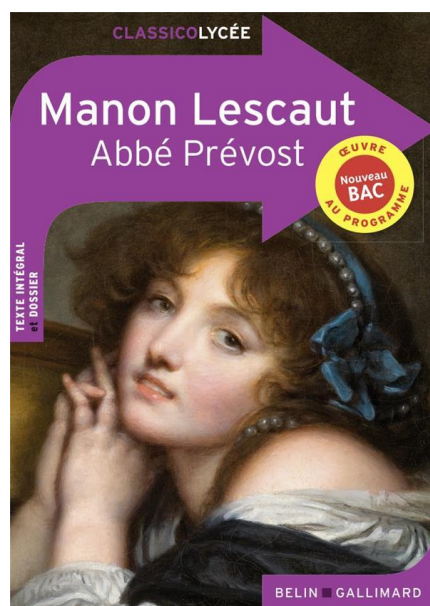
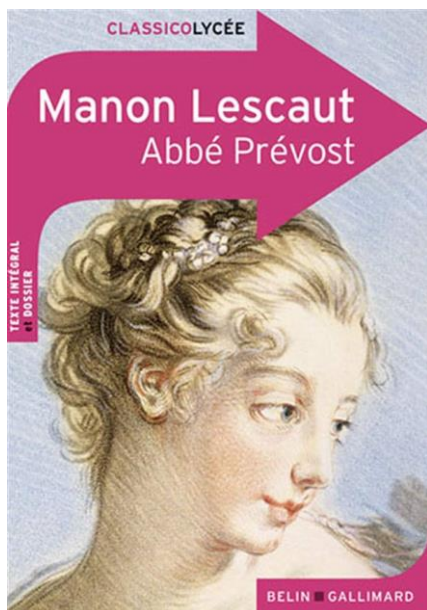
Histoire d'amour : élément principal qui retient l'attention du lecteur, d'autant que le roman met en scène deux images contradictoires :

1) Rencontre à Pacy et retrouvailles à Calais : **passion associée à la souffrance et à l'humiliation**, aussi bien pour Manon, enchaînée, traitée comme une vulgaire prostituée que pour DS, sans argent, méprisé par les gardes qui lui refusent de voir M. Idem : retour de DG, visiblement pauvre et marqué par son séjour en Amérique. D'où la curiosité du lecteur. A l'inverse, première rencontre entre Manon et Des Grieux, présentée comme un coup de foudre : deux jeunes gens, également passionnés qui fuient toutes leurs obligations pour vivre ensemble. DG : « Je m'avançai vers le maîtresse de mon cœur ». Paroles du jeune homme qui soulignent la métamorphose qui s'est faite en lui : divinisation de l'amour, opérant des prodiges. Image brillante et heureuse de la passion amoureuse.



2) Deux images qui traduisent finalement la nature des relations entre les deux jeunes gens : **histoire tumultueuse, entre passion et trahison, jalousie et bonheur**. M accusée plusieurs fois d'infidélité, ce qui amène aussi des scènes des retrouvailles complexes et émouvantes : celle au parloir de Saint-Sulpice ou celle chez le jeune G de M. cet aspect pathétique culmine avec la fuite dans le désert de Louisiane et la mort de Manon. Le lecteur amené à prendre parti ou du moins à sinterroger.

4) Le récit rétrospectif de DG qui laisse toujours entendre **une fin tragique**, même au début de l'histoire confère aussi **une dimension fatale** à leur passion, alors que leur amour devient de plus en plus solide (Transformation de M en Louisiane ; transformation de DS, meilleure intégration dans le monde social). Cet aspect pathétique culmine avec la fuite dans le désert de Louisiane et la mort de Manon.

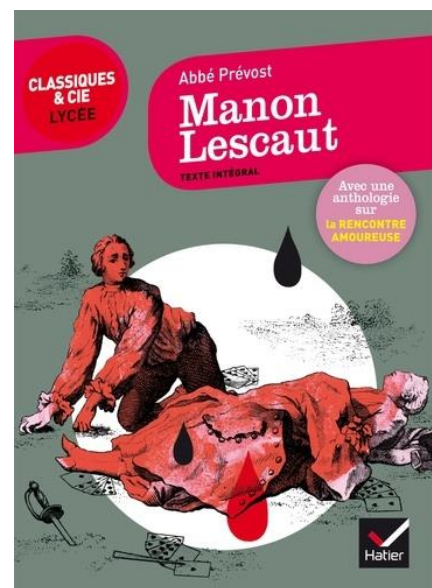
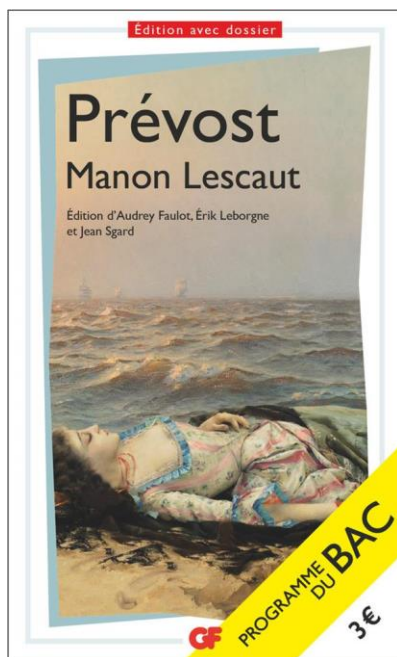


## II Un récit plein de péripéties

1) Mais l'intérêt du leur est aussi attisé par **la multiplicité des aventures et des rebondissements** dans l'œuvre. Le schéma : bonheur/ manque d'argent/ actions illégales / punitions se répète plusieurs fois au cours de l'œuvre mais sur un mode crescendo : on passe de la tricherie aux cartes à l'escroquerie caractérisée, avec des sommes encore plus importantes (entre les deux G de M) ; idem de Saint Lazare et de la Salpêtrière au Châtelet, puis à la déportation en Louisiane. Certains événements sont par ailleurs très inattendus : par exemple l'incendie de la maison de Chaillot ou le vol commis par les valets. Le meurtre de Lescaut est aussi très surprenant, car il intervient au moment de la fuite de DS et M, après l'évasion de la Salpêtrière.

2) **La diversité des personnages** est aussi un facteur d'intérêt : à la moralité et à la fidélité sans faille de Tiberge, qui prête sans cesse de l'argent à DG, et le croit toujours sincère, s'oppose la figure de Lescaut, garde du corps, parasite qui profite du couple, triche au jeu, n'hésite pas à ruiner ses adversaires, ni à prostituer sa sœur pour subvenir à ses besoins. Idem : la diversité des figures paternelles, M. de Renoncour, le vieux G de M, le père de DG, voire le père supérieur de Saint- Lazare.

3) Mais la singularité de l'écriture concourt aussi à l'intérêt du roman. Récit fait par DG, à la première personne et destiné au divertissement de M. de Renoncour : **interrogation continue sur la véracité du propos**, d'autant que DG par sa formation religieuse, spécialiste de la manipulation par le langage « éloquence scolastique » dès la première rencontre). Voire aussi sa justification de la tricherie, par le recours à la Providence. Intérêt dès lors de voir comment DG nous fait accepter toutes les dérives de son comportement (par ex. le meurtre du portier, dont il accuse tout à la fois le prieur et ensuite Lescaut). D'où aussi, l'intérêt qu'on peut porter à la très mystérieuse Manon, dont le portrait ne nous parvient que par le regard, très biaisé de DG.



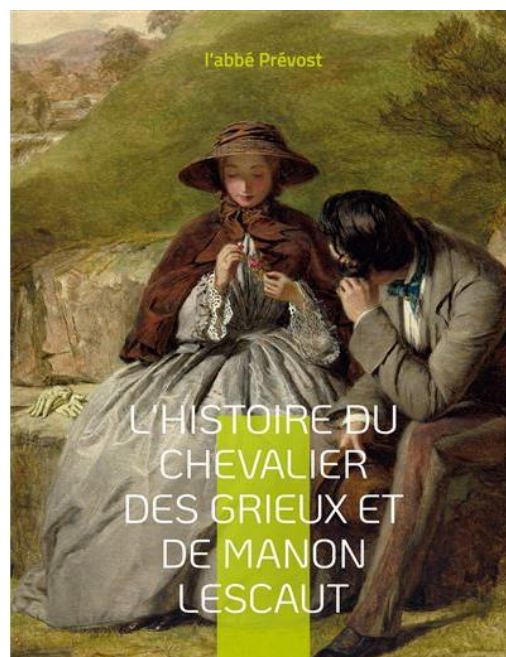
## III Décrypter le monde : une société corrompue

1) Même attention qui nous conduit à envisager **le monde dans lequel DS et M évoluent** : leur marginalité s'affirme au fil du roman. Rupture avec leur famille, avec l'ordre social, avec la religion. Mensonges de DS, tricheries, escroqueries, proxénétisme, évasions de prison, meurtre. A partir de là, ils fréquentent les milieux les plus divers : celui des gardes du corps, prêts à séquestrer n'importe qui pour de l'argent, ou celui des tricheurs professionnels avec la ligue des Confédérés. M et DG connaissent également de multiples lieux et quartiers de Paris : Chaillot qui leur sert de refuge pour se cacher, la rue Vivienne, où vient les grands financiers comme M de B, le Palais-Royal où se déroule la vie mondaine de la Régence, l'Hôtel de Transylvanie sur les quais où se trouvent les cercles de jeu.

2) Panorama qui met en scène **la dégradation morale des puissants**. Les aristocrates n'ont d'autre souci que l'honneur du nom, et les pères (celui de DG ou de G de M) sont prêts à tout pour défendre leur fils, même s'il faut pour cela

envoyer Manon en Louisiane. Le vieux G de M et M. de B sont prêts à entretenir M pour leurs seuls plaisirs. Les sommes qu'ils proposent sont exorbitantes, comme en témoignent les 60 000 francs que M a mis de côté en l'espace de deux ans. Même le nouveau monde n'est pas à l'abri de ces mêmes défauts : Synnelet est prêt à tout pour obtenir Manon et son oncle, le Gouverneur agit de la même manière, en accédant au désir de son neveu, au mépris de l'accord qu'il avait donné à DG pour son mariage avec Manon.

3) Face au monde des puissants, **les pauvres recourent à la tromperie et au vol**. Significativement, DS et M, riches, sont volés par leurs valets ; dans le roman, **la corruption est générale** : le valet-gardien de M à La Salpêtrière, Marcel, permet l'évasion, moyennant salaire. Idem : DG engage 4 soldats pour attaquer le convoi où se trouve M, mais trois s'enfuient quand ils constatent que ce convoi est défendu par six gardes. Ce sont ces gardes qui autorisent DS à s'entretenir avec M mais en précisant bien leurs tarifs : à chaque fois Prévost précise les montants des sommes réclamées, indices d'une société dominée par l'argent.



Cl : Au-delà de l'histoire d'amour et des personnalités si différentes de DG et de M, ce sont aussi les obstacles qu'affrontent les deux jeunes gens qui retiennent l'attention des lecteurs : le récit de DG se lit comme un roman d'aventures, construit sur un crescendo tragique et il offre au final un panorama de la société peu reluisant. De quoi relativiser la condamnation morale que l'on a bien souvent faite aux deux jeunes héros : un « fripon et une catin », soit, selon la formule de Montesquieu, mais dans une société elle-même fondée sur le vice et la vénalité.

